

**Préface du Dr Patrick Moore¹, PhD
au livre de Bruno Comby**

**« Environmentalists For Nuclear Energy »
(Ecologistes Pour l'Energie Nucléaire)**

*Pour une présentation détaillée de cet ouvrage, voir www.comby.org, cliquer sur le drapeau français puis sur "livres"
Contacts-presse: appeler le +33 1 30 86 00 33.*

C'est avec grand plaisir que je préface ce livre dont les idées sont en accord avec mes propres convictions. Laissez-moi vous dire tout d'abord en quelques mots qui je suis et d'où je viens.

Je suis né et j'ai grandi à l'extrémité nord-ouest de l'Ile de Vancouver dans le petit village de pêcheurs et de bûcherons de Winter Harbour, dans la forêt primitive humide sur les rives de l'Océan Pacifique en Colombie Britannique. Je ne me suis pas rendu compte de l'enfance bénie que j'avais eue, m'amusant sur les rives des torrents où venaient pondre les saumons remontant les rivières à travers la forêt, jusqu'au jour où, à l'âge de quatorze ans, on m'embarqua dans un bateau pour être pensionnaire à Vancouver.

Par la suite, j'ai étudié les sciences de la nature à l'Université de la Colombie Britannique : la biologie, les forêts, la génétique, mais ce fut quand je découvris l'écologie que je pris conscience que la science me permettait d'entrevoir une partie des mystères de cette forêt primitive que j'avais connue enfant.

Je devins un écologiste dans l'âme et vers la fin des années 60, me transformai bientôt en écologiste activiste partisan de méthodes radicales. En 1971, avec un groupe de compagnons sur cette même longueur d'onde, dans le sous-sol d'une église de Vancouver, nous préparâmes une campagne de protestation contre les essais américains de bombe à hydrogène en Alaska. Nous fîmes la démonstration qu'un petit groupe d'activistes à l'allure un peu hétéroclite, naviguant dans le nord de l'Océan Pacifique sur un vieux bateau de pêche au hareng qui prenait l'eau, pouvait changer le cours de l'Histoire.

Ce fut la naissance de Greenpeace.

¹ Patrick Moore fut un des fondateurs de Greenpeace en 1971 à Vancouver. Directeur de Greenpeace International pendant 7 ans il a également été le fondateur et le Président de Greenpeace-Canada durant 9 ans. Il quitte ensuite Greenpeace et crée Greenspirit en 1990 pour s'occuper de la protection des forêts, de changement climatique, de biodiversité et d'énergie, dans un esprit de respect de la nature, de l'homme et de la société.

En 1975 nous avons mis les voiles en direction de la haute mer, naviguant à travers l'Océan Pacifique pour affronter les flottilles de navire-usines soviétiques qui assassinaient les dernières baleines franches au large de la Californie. Nous nous interposions devant les harpons dans des petits zodiacs gonflables et nous fîmes la une du journal du soir de Walter Cronkite. Cette action a vraiment lancé Greenpeace pour de bon. En 1979, la Commission Internationale des pêches à la baleine interdit la pêche en navires-usines dans le Pacifique Nord et bientôt celle-ci fut interdite dans tous les océans du monde.

Vers le milieu des années 1980, Greenpeace, qui n'était au départ qu'un simple petit groupe se réunissant dans les sous-sols d'une église de Vancouver, était devenue une organisation avec un chiffre d'affaires de plus de 100 millions de dollars, avec des bureaux dans 21 pays et plus de 100 campagnes dans le monde entier, s'attaquant aux déchets toxiques, aux pluies acides, à l'extraction de l'uranium, à la pêche aux filets dérivants, en plus des thèmes initiaux. Nous avons gagné à notre cause une majorité du public dans les démocraties industrielles. La protection de l'environnement était devenue un sujet de préoccupation quotidien, même pour les présidents et les premiers ministres.

Pour moi, le moment était venu de changer. Pendant 15 ans, je m'étais opposé à au moins trois ou quatre choses chaque jour de mon existence. Pour changer d'ambiance, je décidai que j'aimerais bien être en faveur de quelque chose. J'évoluai ainsi de la politique de la confrontation vers celle du consensus.

Après tout, lorsqu'une majorité de la population se met à être d'accord avec vous, il est probablement temps d'arrêter de leur taper sur la tête avec un bâton, et au contraire de s'asseoir et de leur parler pour trouver ensemble des solutions à nos problèmes d'environnement.

Greenpeace aujourd'hui dit que nous pouvons éliminer à la fois les combustibles fossiles et l'énergie nucléaire, ne plus construire de nouveaux barrages hydroélectriques, et que nous aurions seulement besoin de faire plus d'économies d'énergie, de construire davantage d'éoliennes et de développer les panneaux solaires.

Voilà un rêve bien sympathique, et je souhaite sincèrement que ce rêve puisse devenir réalité, mais ce n'est tout simplement pas possible. L'énergie du vent et du soleil sont trop dispersées et l'électricité produite n'est disponible que lorsque le vent souffle (de manière erratique) ou que lorsque le soleil brille (au mieux seulement la moitié du temps).

Une autre source d'énergie, fiable, qui ne produise pas d'émissions de CO2 et sur laquelle on puisse compter en quantités massives, est nécessaire pour faire face aux besoins croissants d'énergie dans le monde et pour subvenir au développement de la Chine, de l'Inde, du Brésil et des autres pays en voie de développement.

Ce livre apporte une solution fondée sur des faits bien établis et sur le bon sens - une solution qui marche.

Il vous présente les avantages de l'énergie nucléaire pour l'environnement.

L'efficacité énergétique, les économies d'énergie et les énergies renouvelables doivent bien entendu être encouragées et développées dans toute la mesure du possible, mais l'énergie nucléaire est la SEULE source n'émettant pas de gaz à effet de serre à être réellement capable de remplacer les combustibles fossiles et de satisfaire les besoins de la planète.

Ce livre nous prévient des dangers de la combustion des énergies à base de carbone (charbon, pétrole, gaz) et nous présente les nombreux avantages de la solution la plus respectueuse de l'environnement pour résoudre le problème : l'énergie nucléaire. C'est la seule source d'énergie propre capable de satisfaire une part importante de la demande mondiale d'énergie dans les décennies à venir. Elle peut donc résoudre efficacement les problèmes d'énergie auxquels le monde est confronté.

Développement durable

Le terme de développement durable a été adopté pour décrire les enjeux nouveaux représentés par les valeurs environnementales que nous avons rendues populaires, et les incorporer aux valeurs sociales et économiques traditionnelles qui ont toujours régi les affaires publiques et nos comportements quotidiens. Nous ne pouvons pas simplement baser toutes nos actions uniquement sur des valeurs environnementales.

Chaque matin plus de six milliards d'êtres humains se réveillent avec des besoins bien réels de nourriture, d'énergie et de matériaux. L'enjeu du développement durable, c'est de satisfaire ces besoins d'une manière qui réduise leur impact négatif sur l'environnement.

Mais les changements à effectuer doivent aussi être acceptables sur le plan social, autant que techniquement et économiquement faisables. Ce n'est pas toujours facile d'équilibrer les priorités entre l'environnement, le social et l'économique.

Des compromis et une large coopération impliquant gouvernement, industrie, université et le mouvement environnementaliste, sont nécessaires pour parvenir à un développement durable. C'est cet effort pour trouver un consensus entre des intérêts concurrents qui m'a occupé ces quinze dernières années.

L'extrémisme écologique

Mes anciens collègues ne voyaient pas tous les choses de cette manière. Ils rejetaient la politique du consensus et le développement durable pour favoriser la confrontation et un extrémisme toujours plus marqué.

Les extrémistes écologiques sont opposés à l'homme. Ils sont contre la science, la technologie et le commerce. Ils sont tout bonnement anti-civilisation. En dernière analyse, les éco-extrémistes mettent en avant une vision naïve d'un supposé retour à une existence utopique dans le jardin d'Eden ; ils oublient bien à propos qu'autrefois les gens vivaient en moyenne 35 ans, la famine concernait une bonne partie de la population et il n'y avait pas de dentistes.

Les avantages de l'énergie nucléaire

Qu'est-ce que l'extrémisme écologique a à voir avec l'énergie nucléaire ?

Je pense que la majorité des activistes écologiques, y compris ceux de Greenpeace, sont aujourd'hui tellement aveuglés par leur extrémisme qu'ils ne réussissent pas à prendre en compte les avantages énormes et évidents de l'énergie nucléaire pour faire face aux besoins croissants du monde et les satisfaire. Ces avantages dépassent de loin tous les risques. Il y a maintenant une grande quantité de données scientifiques qui démontrent que l'énergie nucléaire bien conçue est un bon choix pour l'environnement et la sûreté.

A ce jour l'énergie nucléaire satisfait 17 % des besoins mondiaux en électricité.

La demande en énergie électrique augmente constamment et va continuer à augmenter de plus en plus vite : dans les décennies à venir, elle sera vraisemblablement de 50 % plus forte qu'aujourd'hui. A la fin de ce siècle elle va vraisemblablement doubler et peut-être même tripler.

Si l'énergie nucléaire devait être exclue, le monde dépendrait presque exclusivement des combustibles fossiles.

Les combustibles fossiles

Une réduction significative des émissions de gaz à effet de serre (GES) paraît peu probable eu égard à notre forte dépendance des combustibles fossiles. Tout effort pour développer l'énergie nucléaire pourrait pourtant réduire de manière considérable cette dépendance.

Aux Etats-Unis, selon le Clean Air Council, les centrales de production d'électricité sont responsables de 36 % de l'oxyde de carbone (CO₂), 64 % du

dioxyde de soufre (SO₂), 26 % des oxydes d'azote (NO_x) et 33 % des émissions de mercure (Hg). Ces chiffres peuvent même être supérieurs dans les pays qui n'ont pas de réacteurs nucléaires.

Ces quatre agents polluants sont la cause de problèmes écologiques significatifs, dont les pluies acides, des troubles respiratoires, des contaminations au mercure, et ce sont les plus gros responsables des émissions de gaz à effet de serre.

Parmi les centrales électriques, les anciennes centrales au charbon sale sont celles qui polluent le plus.

Toujours aux USA selon le Clean Air Council, alors que 58 % des centrales en fonctionnement marchent au charbon, elles contribuent pour 93 % du NO_x, 96 % du SO₂, 88 % du CO₂ et 99 % des émissions de mercure de toute l'industrie de production d'électricité.

Des écologistes éminents voient l'énergie nucléaire comme la solution

Des personnalités éminentes en matière d'écologie telles que James Lovelock, auteur de la théorie de Gaïa, Stewart Brand, fondateur du Whole Earth Catalog et Hugh Montefiore, l'un des fondateurs des Amis de la Terre, soutiennent fermement l'énergie nucléaire comme un moyen efficace pour réduire les émissions de gaz à effet de serre tout en satisfaisant les besoins croissants du monde en énergie.

Bruno Comby est l'un de ces pionniers de l'écologie. Il a grandi en contact étroit avec la nature, d'abord dans la jungle en Afrique, puis au Canada dans les grandes plaines de l'Alberta où son père était l'un des premiers géologues à faire de la prospection pétrolière. Après être sorti diplômé de la prestigieuse Ecole Polytechnique en France, Bruno est devenu un écologiste engagé qui s'est consacré à ses recherches sur l'alimentation naturelle et en faveur d'un meilleur mode de vie. Il est aussi un pionnier de la lutte contre le tabagisme en Europe, auteur de plusieurs bestsellers sur un mode de vie plus naturel et conférencier international depuis un quart de siècle. Il a fondé l'Institut Bruno Comby qui rend de grands services en nous enseignant comment améliorer notre santé et nos comportements quotidiens. Il est l'initiateur du Mouvement Optimiste qui nous invite à adopter une attitude mentale constructive plutôt que de toujours critiquer. Il est enfin également le fondateur de l'Association des Ecologistes Pour le Nucléaire (EFN - Environmentalists for Nuclear Energy), que d'autres grands pionniers de l'écologie telles que le professeur James Lovelock et Hugh Montefiore ont rejoint et soutiennent.

Je m'inscris moi aussi clairement dans cette catégorie d'écologistes qui considèrent que l'énergie nucléaire loin d'être un problème, est au contraire une

solution essentielle pour répondre aux questions les plus importantes qui se posent dans le monde.

L'énergie nucléaire, une solution alternative qui a fait ses preuves

De fait, l'énergie nucléaire est déjà une alternative aux combustibles fossiles qui a fait ses preuves.

Les Etats-Unis couvrent déjà environ 20 % de leurs besoins en électricité et produisent presque le tiers de l'énergie nucléaire mondiale.

Voilà maintenant plusieurs décennies que la France produit 95 % de son électricité sans carbone, grâce à 80% de nucléaire et 15 % d'hydraulique.

L'énergie nucléaire est d'ores et déjà le principal moyen dans le monde pour produire de l'électricité sans GES (devant l'hydraulique).

L'énergie nucléaire permet aux USA d'éviter chaque année le rejet de 700 millions de tonnes de CO₂ dans l'air. En fait, les émissions carbonées du secteur électrique aux USA seraient d'environ 30 % plus élevées sans énergie nucléaire, et en France elles seraient dix fois plus importantes sans réacteurs nucléaires.

Aujourd'hui, le nucléaire permet d'éviter 60 fois plus d'émissions carbonées que l'éolien et le solaire mis ensemble. Ces énergies diluées peuvent contribuer aux besoins de notre monde industriel, mais seulement pour une petite fraction.

L'énergie nucléaire a déjà contribué de manière significative à la réduction des émissions de GES en Amérique, en Europe et en Asie.

Mais il faut faire encore plus et l'énergie nucléaire nous montre le chemin à suivre.

La Sûreté

Comme Stewart Brand, James Lovelock, Bruno Comby et d'autres écologistes et scientifiques d'avant-garde l'ont montré, la technologie a maintenant fait des progrès tels que la peur répandue par les activistes anti-nucléaires sur la sûreté de l'énergie nucléaire n'est plus en rapport avec la réalité.

Les réacteurs de Tchernobyl et de Three Mile Island mis en avant par les activistes comme exemple de catastrophes nucléaires, étaient très différents de la technologie nucléaire à la sûreté rigoureuse d'aujourd'hui. Environ un tiers du coût de la construction d'un réacteur nucléaire est consacré aux systèmes de sûreté et leur infrastructure.

Le réacteur de Tchernobyl, par exemple, n'avait pas d'enceinte de confinement. L'accident de 1986 doit être considéré davantage comme un accident soviétique survenant dans un cadre nucléaire, plutôt que comme un accident nucléaire.

L'accident de Three Mile Island en 1979 a été le pire que l'on puisse imaginer : le cœur du réacteur a fondu et le combustible fondu repose toujours aujourd'hui au fond de la cuve du réacteur. La radioactivité a été presque entièrement emprisonnée dans la structure de confinement et très peu s'est échappée de la cuve du réacteur. Les fuites dans l'atmosphère ont été négligeables.

La prolifération

Le principal danger de l'énergie nucléaire réside dans le risque de prolifération d'armes nucléaires. L'uranium hautement enrichi et le plutonium de qualité militaire (qui sont tous deux très difficiles à obtenir) risquent de tomber dans des mains malveillantes et être transformés en bombe.

Le risque de prolifération d'armes atomiques doit être considéré avec sérieux. Le corps des inspecteurs et les efforts pacifiques déployés par l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA) doivent être renforcés.

Les usines de retraitement et d'enrichissement ne devraient pas être multipliées et doivent rester sous le contrôle strict de l'AIEA. Mais il faut noter également que les réacteurs à eau pressurisée ou bouillante qui représentent la grande majorité des réacteurs installés, produisent un plutonium qui n'est pas approprié pour en faire des armes efficaces. Il faut noter également que dans plusieurs cas (Afrique du Sud, Argentine, Brésil), la mise en route d'un programme nucléaire civil a mis fin à un programme militaire déjà bien avancé.

Comme dans tous les domaines touchant à la sûreté, une vigilance constante est de rigueur. Quant au terrorisme, il est bien plus simple (et moins cher) d'utiliser des armes conventionnelles ou chimiques.

D'autres avantages de l'énergie nucléaire

En plus de la réduction des émissions de GES et le fait de s'affranchir de notre dépendance des combustibles fossiles, l'énergie nucléaire nous offre deux avantages supplémentaires importants et respectueux de l'environnement.

Tout d'abord, l'énergie nucléaire nous offre un ticket d'entrée à la fois important et pratique vers « l'âge de l'hydrogène ». L'hydrogène, comme combustible propre pour la génération électrique, nous offre la promesse d'une énergie propre, verte, pour les transports. En utilisant la chaleur de réacteurs à haute température pour faire de l'hydrogène, il est possible de développer une industrie de production d'hydrogène abordable, efficace et exempte d'émissions.

En second lieu, de par le monde, l'énergie nucléaire pourrait être utilisée pour remédier à une autre crise qui se développe : le manque croissant d'eau douce potable pour la consommation humaine et utilisable pour l'irrigation des cultures. Un peu partout, des procédés de dessalement sont utilisés pour produire de l'eau douce. Là encore, en utilisant la chaleur en excès des réacteurs nucléaires, l'eau salée peut être rendue douce et les besoins d'eau douce en augmentation constante pourraient être satisfaits.

Les écologistes antinucléaires sont la cause du problème

Aujourd'hui, 440 réacteurs nucléaires fonctionnent dans le monde et produisent de grandes quantités d'électricité propre et sans carbone, de manière fiable.

Ce que nous devons faire est au moins tripler le nombre de réacteurs nucléaires dans les décennies à venir, afin de réduire de manière significative la consommation de combustibles fossiles et de réduire les conséquences du changement climatique.

Greenpeace et d'autres organisations antinucléaires multimillionnaires ont réussi à désinformer la population en matière d'énergie en répandant des mythes et des histoires terrifiantes, sans fondement ou grandement exagérées au sujet de l'énergie nucléaire.

C'est l'opposition obstinée de groupes antinucléaires aux bienfaits de l'énergie nucléaire qui est actuellement le principal obstacle à la réduction réaliste des émissions de gaz carbonique dans le monde, car ils s'opposent à la meilleure et la plus raisonnable des alternatives aux combustibles fossiles.

Il faut maintenant dire la vérité au public, lui montrer le côté positif et les avantages de l'énergie nucléaire, aussi bien pour notre environnement que pour un avenir plus durable, plus sûr et mieux assuré.

C'est donc avec plaisir que j'ai accepté d'apporter mon aide pour créer EFN-CANADA² et participer en tant que membre du Bureau, pour informer correctement le public sur ces questions, et j'invite tous les écologistes qui partagent ces idées à nous rejoindre.

Conclusion

Je souhaite conclure en insistant, comme Bruno Comby le met bien en évidence à juste titre, sur le fait que l'énergie nucléaire - en combinaison avec d'autres

² Environmentalists For Nuclear Energy / Ecologistes Pour l'Energie Nucléaire (Canada) Inc., organisation à but non-lucratif, voir www.ecolo.org et cliquer sur le drapeau de votre choix.

sources d'énergie alternatives comme la chaleur solaire, la géothermie, l'éolien et l'hydraulique – reste le seul moyen pratique, sûr et respectueux de l'environnement pour résoudre la crise énergétique mondiale.

Pour faire face aux besoins croissants du monde en énergie, il va falloir mobiliser toutes les sources d'énergie propres à notre disposition. L'industrie nucléaire doit être revitalisée et autorisée à se développer, particulièrement dans les pays qui ont déjà atteint un haut niveau de sûreté nucléaire, en Europe, en Amérique et en Asie.

C'est maintenant le moment d'utiliser notre bon sens et de prendre les décisions scientifiquement saines.

Les calottes glaciaires au Nord du Canada, en Sibérie, au Groënland sont en train de fondre à une vitesse sans précédent.

L'appauvrissement rapide des réserves de pétrole et de gaz et le changement rapide du climat ne nous laissent plus le temps de nous laisser aller à de nouveaux retards ou à des solutions qui ne marchent pas.

Notre civilisation est en danger et l'énergie nucléaire est à portée de main. Non seulement nous ne devrions pas nous y opposer, mais nous devrions la prendre à bras-le-corps et la développer bien au-delà de ce qu'elle est aujourd'hui – notre avenir sur cette planète en dépend.

Patrick Moore, PhD